



22.007

Voranschlag 2022.

Nachtrag I

Budget 2022.

Supplément I

Differenzen – Divergences

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 01.03.22 (ERSTRAT - PREMIER CONSEIL)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 03.03.22 (ZWEITRAT - DEUXIÈME CONSEIL)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 10.03.22 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 14.03.22 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 15.03.22 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)

1. Voranschlag der Verwaltungseinheiten

1. Budget des unités administratives

Departement des Innern – Département de l'intérieur

316 Bundesamt für Gesundheit
316 Office fédéral de la santé publique

Antrag der Mehrheit

A231.0421 Covid: Arzneimittel und Impfleistungen
Festhalten

Antrag der Minderheit

(Stark, Knecht)
A231.0421 Covid: Arzneimittel und Impfleistungen
Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates

AB 2022 S 149 / BO 2022 E 149

Proposition de la majorité

A231.0421 Covid: médicaments et vaccinations
Maintenir

Proposition de la minorité

(Stark, Knecht)
A231.0421 Covid: médicaments et vaccinations
Adhérer à la décision du Conseil national



Departement für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport
Département de la défense, de la protection de la population et des sports

525 Verteidigung
525 Défense

Antrag der Mehrheit
A290.0113 Covid: Beschaffung Sanitätsmaterial
Festhalten

Antrag der Minderheit
(Stark, Knecht)
A290.0113 Covid: Beschaffung Sanitätsmaterial
Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates

Proposition de la majorité
A290.0113 Covid: acquisition de matériel sanitaire
Maintenir

Proposition de la minorité
(Stark, Knecht)
A290.0113 Covid: acquisition de matériel sanitaire
Adhérer à la décision du Conseil national

2. Bundesbeschluss la über den Nachtrag la zum Voranschlag 2022
2. Arrêté fédéral la concernant le supplément la au budget 2022

Art. 3, 4a
Antrag der Mehrheit
Festhalten

Antrag der Minderheit
(Stark, Knecht)
Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates

Art. 3, 4a
Proposition de la majorité
Maintenir

Proposition de la minorité
(Stark, Knecht)
Adhérer à la décision du Conseil national

Gapany Johanna (RL, FR), pour la commission: Nous avons traité le supplément la au budget 2022, le jeudi 3 mars, pour la première fois. Nous avons accepté deux compléments, l'un concernant le loup, l'autre concernant le traitement pour les personnes immunosupprimées dans le cadre de la lutte contre le coronavirus. Je parle du second point, qui fait l'objet d'une divergence entre le Conseil national et notre conseil. La Commission des finances (CdF) s'est réunie aujourd'hui pour traiter ce point en présence du conseiller fédéral Ueli Maurer ainsi que des représentants de l'Administration fédérale des finances et du Département fédéral de l'intérieur (DFI). A ce stade, je peux déjà vous informer que cette séance ainsi que le rapport complémentaire du DFI ont encouragé la CdF à maintenir sa position initiale. Je me permets de revenir sur l'historique de cet objet. Initialement, et dans le cadre du traitement du supplément la au budget 2022, notre commission a été saisie d'une proposition dont le but est la mise à la disposition du Conseil fédéral de manière préventive des fonds pour acheter les médicaments qui protégeront les personnes immunosupprimées contre les nouveaux variants du coronavirus. On parle d'un supplément de 100



millions de francs. Cette proposition s'inscrit à la suite de la décision du Conseil fédéral, en février dernier, d'acquérir les médicaments pour l'immunisation passive contre le coronavirus responsable du Covid-19.

Cette proposition fait aussi suite à deux motions de même teneur déposées l'une au Conseil national et l'autre dans notre conseil. A ce moment, la commission avait estimé que ce financement était nécessaire. Rappelons qu'elle avait déjà accepté cette proposition, par 11 voix contre 0 et 2 abstentions. Cette position a été soutenue ensuite par notre conseil, le 3 mars dernier. Le traitement de cet objet s'est terminé par une adoption, par 36 voix contre 5.

Le Conseil national a ensuite traité ce supplément et l'a rejeté, par 105 voix contre 82. Suite à ce refus et à la création de cette divergence, un rapport complémentaire a été demandé au DFI pour préciser la notion de besoin, et de besoin rapide, de ce supplément au budget.

Il faut ici préciser que, sur le fond, ce besoin n'a pas été remis en question par le Conseil national. C'est la question du juste moment pour valider ce montant qui s'est posée, d'où la nécessité de clarifier certains points. Le rapport qui nous a été fourni a mis en évidence des informations importantes. Je reviens notamment sur deux points qui me semblent pertinents à ce stade du traitement.

Le premier point concerne les capacités de production. Le rapport a rappelé que ces capacités seront limitées, du moins au début, puisque la demande devrait être nettement supérieure à l'offre. Cette information donne raison à ceux qui plaident pour une attribution rapide des fonds afin que la Confédération puisse conclure rapidement des garanties d'achat avec les entreprises productrices.

Le deuxième point concerne l'efficacité. Le rapport relève qu'il est nécessaire de se procurer rapidement des médicaments pour l'immunisation passive contre les infections du variant Omicron. Les moyens qui existent aujourd'hui n'ont pas prouvé leur efficacité. Il y a donc, selon ce rapport, un réel besoin de trouver des alternatives.

Cette pandémie nous l'a rappelé, nul ne peut prédire de quoi sera fait demain. Mais, pour nous, l'enjeu est de décider quels moyens nous donnons au Conseil fédéral pour faire face à un besoin. Partant de l'hypothèse que le nouveau médicament sera disponible demain, voulons-nous que le Conseil fédéral ait les moyens de l'acquérir? Ou reportons-nous l'adoption de ce supplément au mois de juin?

Suite à l'échange avec le conseiller fédéral Ueli Maurer et aux compléments apportés par le rapport et par les représentants du DFI, la commission a voté en faveur de sa proposition initiale par 10 voix contre 2 et 1 abstention, soit en faveur de mettre à disposition du Conseil fédéral les moyens nécessaires à hauteur de 100 millions de francs pour acquérir ces médicaments. Une proposition de minorité a été déposée par les membres qui n'étaient pas d'accord avec cette proposition. Donc, la commission vous recommande l'adoption de cette proposition de 100 millions de francs supplémentaires.

Stark Jakob (V, TG): Die Minderheit meldet sich hier zu Wort, auch nach einigem Nachdenken. Es geht uns eigentlich darum, dass wir hier im Parlament in der Finanzpolitik und in verwaltungstechnischen Abläufen wieder zu bewährten Grundsätzen zurückfinden.

Es geht hier um Covid-Impfstoffe, um Medikamente im Wert von 100 Millionen Franken. Das Anliegen ist unbestritten. Der Bundesrat hat am 23. Februar, also vor gut drei Wochen, bereits beschlossen, dass uns das mit dem Nachtrag lb ordentlich vorgelegt und dass es in der Sommersession behandelt wird. Der Bundesrat hat keine Dringlichkeit gesehen.

Sachlich gesehen, besteht überhaupt kein Grund, es in den Nachtrag la einzufügen. Der Nationalrat ist mit dem Vorgehen, das der Bundesrat vorschlägt, einverstanden. Der Ständerat hat an der letzten Sitzung beschlossen, dass man diese 100 Millionen Franken jetzt schon in den Nachtrag aufnimmt.

AB 2022 S 150 / BO 2022 E 150

Gesundheitspolitisch ist das ein "nice to have". Es ist offensichtlich nicht wirklich dringend. Wenn Dringlichkeit gegeben wäre, hätte der Bundesrat das beschlossen. Wenn wirklich Dringlichkeit gegeben ist, kann es auch ohne Weiteres der Finanzdelegation vorgelegt werden. Es entspricht nicht finanzpolitischen Grundsätzen, dass man ohne Notwendigkeit ad hoc 100 Millionen Franken spricht. Ich denke – deshalb unsere Intervention –, auch im Finanzbereich sollten wir von der ausserordentlichen in die normale Lage zurückfinden und deshalb die Sitzungen der Räte nicht weiter belasten und die Differenz ausräumen.

Ich beantrage Ihnen darum, dem Beschluss des Nationalrates zu folgen. Dann ist die Sache erledigt.

Maurer Ueli, Bundesrat: Wie Sie gehört haben, besteht eigentlich keine materielle Differenz zwischen den beiden Räten; es ist eine Frage des Vorgehens. Ich rufe noch einmal in Erinnerung: Der Bundesrat hat Ihnen den Nachtrag la unterbreitet. Bei der Erstellung dieses Nachtrags wusste er noch nichts von den 100 Millionen



Franken; sie sind erst später dazugekommen. Ihre Kommission hat dann Wind davon bekommen und hat diesen Nachtrag bei den Kommissionsberatungen ins Budget aufgenommen. Ihr Rat hat dem Antrag Ihrer Kommission beim letzten Mal zugestimmt.

Die Finanzkommission des Nationalrates tagte vor Ihrer Kommission, wusste von diesem Antrag nichts und konnte diesen folglich auch nicht beraten. Er wurde also erstmals im Rat, aufgrund der Differenz auf der Fahne, zum Thema. Im Nationalrat hat man sich etwas darüber aufgehalten, dass der Ständerat diesen Nachtrag einfach ins Budget eingebunden hat, ohne dem Nationalrat Gelegenheit zu geben, das zu diskutieren. Das war auch der Grund für das Nein im Nationalrat zu diesem Nachtragskredit. Er argumentierte, genau wie Ihr Minderheitssprecher, dass der Nachtragskredit auch im Juni, zusammen mit der Rechnung, im Nachtrag Ib behandelt werden kann.

Der Bundesrat hat zur Frage der Dringlichkeit nicht Stellung genommen, weil sie ihm grundsätzlich nicht bekannt war. Vielmehr sah er vor, Ihnen das mit dem Nachtrag Ib im Juni zu unterbreiten. Inzwischen argumentiert das BAG, dass eine gewisse Dringlichkeit besteht, diese Arzneimittel früher zu beschaffen. Es geht dabei insbesondere um Personen, die nicht geimpft werden können und daher ein anderes Arzneimittel brauchen. Hier argumentiert das BAG mit einer gewissen Dringlichkeit. Der Bundesrat konnte dazu nicht Stellung nehmen, würde Ihnen aber wohl mit der Argumentation des BAG ebenfalls beantragen, diese Position jetzt zu bewilligen. Nun stellt sich aber die Frage, die Herr Stark aufgeworfen hat: Wie stark wollen wir von unserem Grundsatz abweichen, dass wir den Räten die Gelegenheit geben, eine Position zu diskutieren und dazu Stellung zu nehmen, und dass wir dem Bundesrat die Gelegenheit geben, Ihnen schriftlich zu unterbreiten, weshalb und warum wir Ihnen 100 Millionen Franken beantragen? Hier ist die Abwägung vorzunehmen. Es ist eigentlich keine finanzielle Frage, sondern eine politische Frage, die Sie zu entscheiden haben.

Der Bundesrat kann grundsätzlich mit beidem leben. Sie können dem jetzt zustimmen, womit es noch einmal als Differenz in den Nationalrat geht. Im Nationalrat gab es letztes Mal eine gewisse Frustration gegenüber Ihrem Rat, weil er sich hintergangen fühlte. Oder dann stimmen Sie dem Nationalrat zu. Finanzpolitisch ist beides möglich. Sie haben das politisch zu entscheiden.

Der Bundesrat würde, in Kenntnis der Dringlichkeit, zu Ihrem letztmaligen Beschluss wohl Ja sagen. Aber er hat dazu nicht Stellung genommen.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 22.007/5007)

Für den Antrag der Mehrheit ... 29 Stimmen

Für den Antrag der Minderheit ... 9 Stimmen

(0 Enthaltungen)